

Découverte de l'holotype de *Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773) (Caelifera, Acrididae, Gomphocerinae)

Bernard DEFAUT

ASCETE, Aynat, 09400 Bédailhac-et-Aynat <bdefaut@club-internet.fr>

Résumé. La collection « De Geer » du Musée d'histoire naturelle de Stockholm contient l'holotype de *Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773), qui est un exemplaire femelle. Une analyse contextuelle permet d'établir que la localité type est en Suède (probablement les environs de Lövstabruck).

Mots clés. *Chorthippus albomarginatus* (De Geer) ; holotype ; localité type.

Abstract. The De Geer's collection from the Swedish Museum of natural history contains the holotype of *Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773), which is a female sample. A contextual analysis allows establishing that the type locality is in Sweden (probably the vicinity of Lövstabruck).

Keywords. *Chorthippus albomarginatus* (De Geer); holotype ; type locality.

—oOo—

INTRODUCTION

L'espèce eurosibérienne *Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773) est présente d'Europe occidentale jusqu'en Sibérie Orientale et en Chine. La sous-espèce nominative est largement répandue, au nord jusqu'en Scandinavie moyenne, à l'est jusqu'en Sibérie occidentale. D'autres sous-espèces sont indiquées dans la littérature, dont les plus incontestables semblent être *Ch. a. hakkaricus* Demirsov 1979, en Turquie, *Ch. a. karelini* (Uvarov, 1910) dans le sud-est de la Russie (région d'Orenbourg), le Kazakhstan, l'Iran, l'Asie Centrale et la Turquie, et *Ch. a. caliginosus* Mishchenko 1951, dans le nord de la Chine (ces deux derniers taxons sont même considérés parfois comme espèces valides). Par ailleurs, *C. albomarginatus* est remplacé dans les Balkans par l'espèce très proche *C. dichrous* (Eversmann, 1859).

Plusieurs problèmes se posent au sujet de la sous-espèce nominative (qui est celle présente en France, *a priori*).

Dans sa courte description (en français) d'« *Acrydium albomarginatum* », De Geer (1773 : 480) ne donne aucune indication sur les exemplaires qu'il a utilisés, ni aucune indication de localité. Cependant FISCHER (1853 : 330) nous apprend qu'*Acrydium albomarginatum* De Geer (qu'il synonymise d'ailleurs avec *Omocestus viridulus* (L.)), comme De Geer lui-même), est représenté originellement par un exemplaire de sexe femelle (ou par plusieurs : ce n'est pas précisé).

Jusqu'à aujourd'hui le type et la localité type ont été considérés comme inconnus. Cela a incité HARZ (1975 : 905) à désigner deux néosyntypes : ♂ (29 VII 1967) et ♀ (14 VIII 1967), Sankt Peter-Nordsee (Schleswig-Holstein, Allemagne).

Un autre problème vient de ce que la description de De Geer étant très sommaire, elle peut fort bien s'appliquer à d'autres espèces que notre actuel *Chor-*

thippus albomarginatus. En particulier, lorsque l'auteur écrit : « les étuis [= tegmina] et les ailes de la femelle sont plus courtes [sic !] que le corps » (p. 481), on se demande s'il n'avait pas sous les yeux ce que nous appelons aujourd'hui *Chorthippus montanus* (Charpentier), voire éventuellement *Euchorthippus declivus* Brisout (qui n'existe pas en Suède). Si tel était le cas il faudrait, pour « maintenir l'usage prédominant », avoir recours aux *Pleins Pouvoirs de la Commission*, conformément à l'article 75.6 du C.I.N.Z. (1999), afin d'« écarter le type porte-nom existant et [de] désigner un néotype ». Dans l'ignorance de la localité type de De Geer, les néotypes désignés par Harz feraient alors parfaitement l'affaire.

L'HOLOTYPE D'*ACRYDIUM ALBOMARGINATUM* DANS LA COLLECTION DE GEER AU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE STOCKHOLM

Une recherche sur internet m'a permis de localiser la collection de De Geer : elle est conservée au Musée d'histoire naturelle de Stockholm. A partir de là, une correspondance nourrie avec M. Gunvi Lindberg, responsable de cette collection pour les orthoptères, m'a permis d'y découvrir ce qu'on peut considérer comme le type originel d'*Acrydium albomarginatum* De Geer, comme je vais l'exposer maintenant.

1. L'UNIQUE EXEMPLAIRE EN COLLECTION.

En réponse à mes questions, M. G. Lindberg m'a fait connaître que la collection De Geer a été transférée au Musée de Stockholm en 1834 par C. J. Sundevall. Elle y est conservée en l'état, depuis ; en particulier aucun spécimen postérieur à la date d'acquisition n'y a été introduit.

Ce dernier point est important car la collection De Geer contient un exemplaire (un seul) rangé sous l'étiquette spécifique « *Acrydium albomarginatum* », écrite de la main de De Geer (**figure 1**). Et c'est bien

une femelle, comme annoncé par FISCHER (1853) (**figures 2 et 3**).

G. Lindberg m'a précisé que les 5 trous d'épingle visibles dans la boîte à côté de celui de l'échantillon en place, étaient trop rapprochés pour pouvoir correspondre à d'autres individus, qui auraient été retirés postérieurement. Ainsi, dès l'origine il n'y avait qu'un seul représentant de l'espèce dans la boîte, qui est donc l'**holotype par monotypie** d'*Acrydium albomarginatum* De Geer.

Cet échantillon est en assez mauvais état ; notamment il manque les pattes antérieures et postérieures (**figures 2 à 4**). Il est néanmoins facile de l'identifier jusqu'au niveau de l'espèce : la présence d'une dilatation à la base du bord antérieur des tegmina désigne le genre *Chorthippus* Fieber, les carènes latérales du pronotum subrectilignes désignent le sous-genre *Chorthippus*, et la brusque flexuosité de la nervure radiale désigne sans conteste l'espèce *albomarginatus*, telle que nous l'entendons aujourd'hui.

Il reste à comprendre pourquoi l'auteur écrit que les tegmina et les ailes sont plus courts que le corps, alors que l'échantillon en collection est parfaitement macroptère. Mais il n'est pas précisé de combien les tegmina étaient plus courts que le corps, et il est probable que l'abdomen ait quelque peu rétréci en séchant.

2. L'ÉTIQUETTE DE L'EXEMPLAIRE EN COLLECTION.

Cet exemplaire femelle est muni d'une étiquette portant la mention manuscrite : « **Gryl. dorsatus var. Zett.** » (**figure 5**).

Développé complètement, cela signifie : « *Gryllus dorsatus Zetterstedt 1821, variété* ».

L'auteur de l'étiquette ne peut être De Geer (décédé en 1778). Elle a donc été rédigée par un réviseur postérieur. Et il s'agit assurément de Zetterstedt lui-même, entomologiste suédois né en 1785, mort en 1874 ; car d'une part, l'utilisation d'un « **f** » à la place du « **s** » dans le vocable *dorsatus* désigne nécessairement une époque reculée : cet usage, était encore répandu à la fin du XVIII^e siècle (par exemple chez DE GEER 1773, et chez FABRICIUS 1798), mais avait largement, non totalement, disparu dès le début du XIX^e siècle (par exemple il n'est pas pratiqué par LATREILLE 1810, ni par THUNBERG 1815). D'autre part, l'étiquette n° 2 de la planche 13 in HORN & alii (1990), qui est de la main de Zetterstedt, montre une grande similitude d'écriture avec l'étiquette d'*Acrydium albo-marginatum* du musée de Stockholm ; en particulier les lignes descendent vers la droite et le « **s** » de l'épithète spécifique « *rustica* » est transformé en « **f** » (« *rustica* ») (**figure 6**).

Conclusion.

Un tel exemplaire rangé dans la collection De Geer sous l'étiquette collective « *Acrydium albomarginatum* » ne peut être que l'holotype de cette espèce. C'est l'exemplaire porte-nom de l'espèce.

On peut légitimement imaginer qu'il n'y avait pas d'autre étiquette à l'origine sur cet exemplaire. C'est un réviseur postérieur, Zetterstedt, qui, contestant la lé-

gitimité de l'espèce de De Geer, aura pourvu l'échantillon de sa première (et unique) étiquette individuelle.

LE PROBLEME DE LA LOCALITE TYPE

DE GEER divise en deux parties son « *onzième mémoire* », consacré aux « *criquets* » ; l'une, intitulée « *Des criquets* », se rapporte aux insectes indigènes en Europe, et non seulement en Suède comme le montre ce qu'il écrit pour son *Acridium caeruleipenne*¹ (synonyme d'*Oedipoda caerulescens* L. selon OSF2)² ; l'autre, intitulée « *Des criquets exotiques* », traite des acridiens provenant d'autres continents : Amérique, Afrique et Asie.

Acrydium albomarginatum est traité dans la première partie ; et comme DE GEER ne mentionne pas que cette espèce est décrite à partir d'un échantillon donné par une tierce personne, c'est que lui-même l'a récolté.

Ce dernier point est confirmé par les faits suivants : dans la partie « *Des criquets* », le 7^e taxon évoqué est *Acrydium albo-marginatum*, le 8^e est un certain « *Acrydium rufo-marginatum* », dont la localité n'est pas précisée non plus, et le 9^e est « *Acrydium nigro-terminatum* » à propos duquel De Geer écrit d'emblée : « *Il est plus petit que les deux précédents & habite comme eux dans les prairies* ».

Cela signifie sans ambiguïté que ces trois taxons vivent dans des prairies qui sont familières à l'auteur, c'est-à-dire qu'elles sont localisées en Suède.

Sans doute même s'agit-il plus précisément des environs de Löfstabruck (N 60° 24', E 17° 53', province : Uppland, département : Uppsala), commune où il possédait un manoir, et où il est décédé. Notons à ce propos que *C. albomarginatus* est bien présent dans ce secteur géographique, puisque selon HOLST (1986) il atteint vers le nord les provinces de Dalarna et de Gästrikland [= Gävleborg]).

CONCLUSION GENERALE

Cet exemplaire ♀ de la collection De Geer, conservé au musée d'histoire naturelle de Stockholm, doit être considéré comme l'holotype par monotypie de *Chorthippus albomarginatus* (De Geer) ; la localité type est en Suède, probablement aux environs de Löfstabruck.

Conformément à l'article 75.8 du C.I.N.Z., cette découverte invalide les néotypes désignés par HARZ (1975).

Remerciements. Je remercie très vivement M. Gunvi Lindberg qui m'a fourni tous les renseignements utiles sur la collection De Geer conservée au musée de Stockholm et sur l'exemplaire de *C. albomarginatus*, et qui a réalisé à mon intention les photos qui concernent l'holotype (**figures 1 à 5**). Je remercie également Stéphane Puissant et Fabien Soldati qui m'ont procuré l'image de la **figure 6**.

¹ Page 474 : « *On trouve ces Criquets en Hollande & en Allemagne, mais je ne les ai pas encore rencontrés en Suède* ».

² HARZ (1975) ignore le vocable *caeruleipenne*.

REFERENCES

C. I. N. Z., 1999 – voir « Commission Internationale de Nomenclature Zoologique ».
 COMMISSION INTERNATIONALE DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, 1999 – *Code International de Nomenclature Zoologique*, 4^e édition. The International Trust for Zoological Nomenclature, c/o The Natural History Museum, Londres, 306 p. (texte bilingue : anglais et français).

DE GEER Charles, 1773 – *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*. Volume 3, 696 p., 44 pl., Stockholm.
 FABRICIUS Johan Christian, 1798 – *Supplementum Entomologiae Systematicae*. Hafniae (Copenhague), 572 p.
 FISCHER Leopold Henrico, 1853 – *Orthoptera europaea*. Paris, Klincksieck, 454 p., 18 pl.
 HARZ Kurt, 1975 – *Die Orthopteren Europas* : 2. – W. Junk, La Haye, 939 p.
 HORN W., I KAHLE, G. FRIESE & R. GAEDICKE, 1990 – *Collectiones entomologicae. Ein compendium über den verbleib entomologischer sammlungen der welt bis 1960*. Berlin, Akadellie Land. DDR), 573 p. (2 volumes), 37 pl.
 LATREILLE Pierre-André, 1810 – *Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux composant la classe des Crustacés, des Arachnides et des Insectes ; avec un tableau méthodique de leurs genres, disposés en familles*. Paris, F. Schoel, 444 p.
 OSF2 – *Orthoptera Species Files*. Base de données taxonomiques pour les Orthoptères, sur le site <http://osf2.orthoptera.org/>. (Consultée en février 2009).
 THUNBERG Carl Peter, 1815 – Hemipterorum maxillo-sorum genera illustrata plurimisque novis speciebus ditata ac descripta *Mémoires de l'Académie Impériales des Sciences de Saint Pétersbourg*, 5 : 211-301.



Figure 1. L'exemplaire d'*Acrydium albomarginatum* De Geer dans sa boîte originelle (en haut).



Figure 2. Vue latérale droite de l'holotype d' « *Acrydium albo-marginatum* De Geer »



Figure 3. Vue latérale gauche de l'holotype d' « *Acrydium albo-marginatum* De Geer »



Figure 4. Vue dorsale de l'holotype d' « *Acrydium albo-marginatum* De Geer »



Figure 5 (à gauche). Etiquette de l'holotype d' « *Acrydium albo-marginatum* De Geer ».

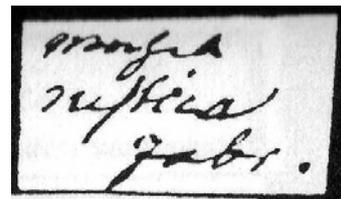


Figure 6 (à droite). Une étiquette écrite assurément de la main de Zetterstedt (in HORN & alii, 1990).